



Il n'y a qu'un combat qui vaille : Celui contre l'ultra-capitalisme et les différences de classes sociales

Par Aminata

Mercredi 5 novembre 2008

Historique !

Nous sommes dans un pays où il va falloir se battre pour que des citoyens payant des impôts et respectant tous les droits puissent un jour voter, au moins élire leur maire. Quelle belle leçon d'histoire et de démocratie. Ce n'est plus un rêve. Une autre histoire est en route, une autre manière d'envisager les rapports humains.

Tout empire est voué à disparaître. L'écroulement de l'empire blanc dominateur, ségrégationniste, colonisateur, museleur et raciste est en marche. Nous ne pouvons nous cacher derrière l'idée que ce sont les blancs qui sont les méchants et qui ne veulent pas de nous. 200 ans d'histoire ont suffi à en faire la preuve. Cette élection est une victoire, une belle leçon pour tout immigré qui prend ou aurait envie de se conforter dans une posture de victime. C'est comme si Obama nous disait : « Levez-vous, bien entendu que la couleur, les origines sont en jeu mais ce n'est pas que cela ». Tout est possible si nous-même nous décidons du possible. L'engagement, la rigueur, la droiture, la détermination, l'ouverture transcendent tout. Merci Thomas Sankara, merci Patrice Lumumba, Dulcie September, Dédé, Mandela, Cheick Anta diop, Senghor, Césaire...

Cette victoire sonne le glas du réveil. Elle est purement la preuve que c'est aussi l'autre qui fabrique son propre isolement ; l'autre ne fait qu'utiliser la faiblesse. La preuve est faite que si nous refusons ce statut de sous peuple, l'autre est indéniablement obligé de nous voir en tant qu'homme, simplement.

Les noirs et les métisses avaient besoin d'une preuve ; la voilà. Le pays de la ségrégation, du Ku-Klux-Klan, de toutes les divisions, consommateurs d'esclaves, vient de mettre à sa tête un métisse. Métisses, la double culture porte un visage visible aujourd'hui, véritable trait d'union entre deux cultures, deux peuples, deux continents, deux couleurs, deux douleurs... Il est possible de rassembler deux personnes différentes si l'union est puissante. Alors l'union et le désir d'agir pour et avec tous transcendent là encore la religion, la race, la couleur, le sexe, le poids...

La victoire d'un métisse aux États Unis d'Amérique est une suite logique de l'histoire. Encore une fois les USA flanquent une leçon historique au monde même si la tâche risque d'être sacrément hard. En France c'est la Droite qui met un métisse européen au pouvoir ainsi qu'une drôle de diversité au pouvoir. Mais il est difficile de comparer un continent à un pays...

Un métisse 44^e président des États-unis, c'est juste incroyablement historique. Je suis convaincue que cela viendra ici car qu'on le veuille ou non un peuple est en un marche. Il faut croire en ses rêves ; rêvons en France et partout dans le monde. Même si le changement va être complexe Obama reste le président de la première puissance mondiale qui tient à le rester. Mesdames et Messieurs les politiques de mon pays, de ma région, de mon département, de ma ville, il vous faut vous préparer. Il nous fallait un encouragement ; il est là. Il est ce qu'il est grâce à ce que nous sommes tous. Plus d'intégration, ni d'assimilation ; nous voilà au moins dans la représentativité politique, visiblement et à égalité. C'est la preuve que l'Europe doit comprendre qu'elle ne peut continuer à construire un espace de prospérité sous les yeux d'une partie du peuple. Sinon le résultat s'en fera sentir pour tous.

Merci à l'équipe d'Obama sa victoire mondialement historique. Merci d'avoir démontré qu'il n'est pas nécessaire de retourner sa veste - n'est ce pas M. Chotard - pour participer au changement.

Merci aux Etats-Unis - ça m'arrache le cœur- de nous prouver encore une fois que la place de l'homme venu d'ailleurs peut être autre chose qu'exotique et/ou utilitaire à la droite française.

Merci d'avoir fermé leur gueule aux nôtres qui, en France, ont baissé leur culotte pour exister en politique au lieu de se battre pour reconstruire. Merci de nous encourager à lutter contre la politique de starlette de notre gouvernement et de botter le cul à notre gauche pour qu'elle y croie encore et qu'elle cesse d'avoir peur si déjà elle accepte qu'elle est désuète et peureuse. Noirs, blancs, jaunes, verts, c'est en nous unissant et en nous maillant, que nous mettrons au monde le meilleur de nous-mêmes. Ali, Ousmane, Jean-Marc, Jacques, Christelle, Anne, Moustapha, et les autres, voilà une équipe américaine qui nous pousse à poursuivre.

"Le noir ne mange plus les blancs, il gouverne". Humour...